



Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

FRAISES

Conditions climatiques : Cette semaine, les prévisions météorologiques annoncent des températures toujours fraîches pour la saison, accompagnées de précipitations en alternance avec des éclaircies.

Bio agresseurs :

Botrytis : présent sur cœur sous abri et sur fruits en contact avec le substrat en hors-sol.

Oïdium : symptômes observés en hors-sol.

Acarions : populations fréquentes sous abri, en augmentation.

Aleurodes : populations faibles et ponctuelles.

Anthonomes : premiers dégâts observés.

Limaces : dégâts observés en pleine terre.

Pucerons : populations fréquentes et en augmentation.

Thrips : premiers dégâts observés sur fruits.

FRAISE

Les stades de développement sont les suivants :

- Fraises hors-sol et pleine terre sous abri: fruits blancs à récolte selon les dates de plantation.
- Fraises pleine terre non couvertes : végétation à fin floraison selon la précocité des variétés.

Gel :

Des gelées ont encore eu lieu dans certains secteurs. Sur des variétés précoces, on observe jusqu'à 30% de dégâts, alors que sur les variétés les plus tardives, aucun dégât n'est noté.



Fleurs gelées en plein champ
(Cécile BENOIST CA 59/62)

MALADIES

Botrytis

Situation sur le terrain

Le nombre de parcelles atteintes par le botrytis de cœur reste stable: environ 5% présentent des symptômes de cette maladie (tous systèmes de production confondus). Concernant le botrytis sur fruit, les fraises en contact avec le substrat en hors-sol sont touchées. Les hampes florales courtes en ce début de saison favorisent ce phénomène.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques :

Une hygrométrie élevée et des températures entre 15 et 20°C sont des conditions favorables au développement du botrytis.

Ainsi, en plein champ, les précipitations annoncées sont des conditions à risque pour les parcelles en fleurs.

En effet, l'infection se fait d'abord sur ces organes puis la maladie s'exprime sur fruit car les sucres en augmentation lors de la maturation des fraises favorisent le développement de ce champignon.

Sous abri, une aération des structures permettra de limiter le développement de cette maladie.

Par ailleurs, nettoyer les plants de leurs vieilles feuilles permet une meilleure circulation de l'air au niveau des cœurs.

Concernant les plants trop fortement touchés par le botrytis de cœur, leur élimination permettra de limiter la prolifération de la maladie. Il en est de même avec les fruits touchés, il faut les éliminer pour éviter qu'ils ne contaminent leurs voisins.



Botrytis sur fruit
(Cécile BENOIST CA59/62)

Oïdium

Situation sur le terrain

Des symptômes ont été relevés en hors-sol dans environ 5% des serres.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

L'oïdium est favorisé par des conditions climatiques chaudes en journée et fraîches la nuit, d'autant plus en présence de rosée matinale. Les amplitudes thermiques relevées depuis plusieurs jours sont donc des conditions à risque pour le développement de cette maladie.

Maintenir une vigilance pour détecter les premières taches et aérer les structures sans pour autant créer de courants d'air qui risqueraient de propager la maladie largement dans les abris.

Les parcelles de plein champ sont généralement moins exposées (moins d'écart de températures).



Feuille en cuillère avec tache d'oïdium sur feuille
(Cécile BENOIST CA59/62)

RAVAGEURS

Acariens

Situation sur le terrain

Le nombre de parcelles concernées par la présence d'acariens tétranyques tisserands est stable : environ 40 % sont touchées.

En revanche, les populations sont en augmentation sur ces sites. 30% des parcelles ayant des acariens en hors-sol dépassent le seuil indicatif de risque. Il en est de même pour 25% des parcelles en pleine terre concernées, que ce soit en plein champ ou sous abris.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions chaudes et sèches, plus facilement atteintes sous abris, sont favorables au développement de ces ravageurs.

La gestion de la fraiseriaie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 formes mobiles par feuille, le risque est faible. Néanmoins, une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations, d'autant plus en conditions climatiques sèches et ensoleillées persistantes.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Aleurodes

Situation sur le terrain

Des aleurodes sont présents dans quelques parcelles sous abri. Les populations restent faibles.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques sont favorables au développement de ce ravageur sous abris. Généralement, les populations ne posent pas de problème en pleine terre. En revanche, en hors-sol, elles sont à surveiller de près, car les aleurodes ont tendance à rester dans les structures, ce qui entraîne une augmentation des populations d'année en année.



Aleurode adulte avec œufs
(Cécile BENOIST CA59/62)

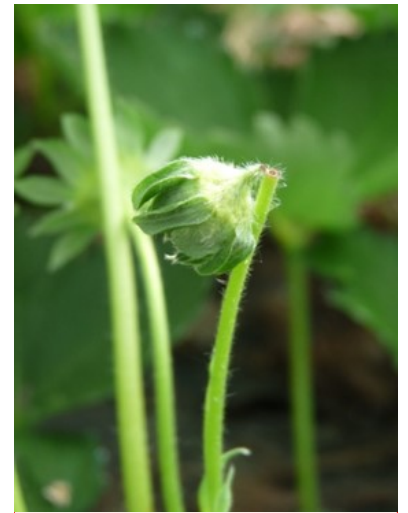
Anthonome (coupe-boutons)

Situation sur le terrain

Des dégâts en pleine terre ont été observés dans moins de 5% des parcelles visitées. Ils se présentent sous la forme de boutons floraux en partie détachés de leur pédoncule.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les dégâts sont plus problématiques sur des plants avec un faible nombre de fleurs.



Dégât d'anthonome sur bouton floral
(Cécile BENOIST CA 59/62)



Limace sur fleur
(Cécile BENOIST CA 59/62)

Limaces

Situation sur le terrain

Quelques limaces sont toujours observées en parcelles de pleine terre.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

L'humidité favorise le développement de ces ravageurs. Soyez vigilant en cas d'épisode pluvieux.

Pucerons

Situation sur le terrain

Les populations sont en augmentation, dans tous les systèmes de production. 40% des parcelles sont concernées par la présence de ces ravageurs. Le seuil indicatif de risque est dépassé dans 35% d'entre elles. Ces dernières sont parfois accompagnées de dégâts (miellat).

Des momies (pucerons morts parasités) ont été observées dans quelques parcelles. Des prédateurs (syrphes, chrysopes et coccinelles) sont aussi notés.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques sont favorables au développement de ce ravageur, encore plus sous abris qu'en plein champ.

Dès l'apparition de quelques individus, des auxiliaires peuvent être introduits sous abri.



Larve de coccinelle
(Cécile BENOIST CA59/62)

Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible. Une surveillance régulière est alors conseillée, afin de suivre l'évolution des populations.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Thrips

Situation sur le terrain

Le nombre de parcelles concernées par ces ravageurs est en augmentation : des thrips adultes sont observés dans environ 15% des parcelles visitées. Il s'agit uniquement de systèmes en hors-sol. Parmi ces parcelles touchées, 20% dépassent le seuil indicatif de risque et 5% ont des dégâts sur fruits.

Des aeolothrips sont aussi relevés sur fleurs. Ces thrips prédateurs, rayés de blanc et noir, se nourrissent essentiellement de thrips, mais également d'acariens et d'aleuodes dans une moindre mesure.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques chaudes sous abris sont favorables au développement de ce ravageur. Il est donc important de suivre l'évolution des populations en installant des panneaux englués, et en réalisant des observations régulières, et ce, plus particulièrement dans les parcelles concernées historiquement.

Seuil indicatif de risque

- Le seuil indicatif de risque pour ce ravageur est de 2 thrips par fleur.



**Aeolothrips adulte sur fleur
(Cécile BENOIST CA 59/62)**

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité (AFB), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

Directeur de la publication : Olivier DAUGER - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Animateurs filières et rédacteurs : Cécile BENOIST - Chambre d'Agriculture de l'Oise

Coordination et renseignements : [Aurélie ALBAUT](#) - Chambre d'Agriculture de la Somme, [Samuel Bueche](#) - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Mise en page et diffusion : Christine DOUCHET - Sylvie CAVEL - Chambre d'Agriculture de la Somme

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambres d'Agriculture Hauts-de-France](#)